



LA MANDARINE BLANCHE

La compagnie est conventionnée par la DRAC Grand Est - Ministère de la Culture, la Région Grand Est, le Département de la Moselle et la Ville de Metz. Elle compte depuis sa création en 2002, 18 créations/grandes formes et 15 formes itinérantes. **La Mandarine Blanche** procède par contraste avec notamment la mise en scène d'œuvres contemporaines montées pour la première fois. Elle interroge des écritures d'une apparente simplicité qui convoquent un théâtre onirique, poétique, politique et qui posent sur les faiblesses humaines un regard tendre et féroce. Selon la partition, La Mandarine Blanche croise les arts et les langages.

De 2025 à 2027, autour de *À qui parlons-nous lorsque nous nous taisons*, La Mandarine Blanche commence un nouveau cycle autour des écritures nordiques. Elle affirme avec *Pluie dans les cheveux* de Tarjei Vesaas (2025), *La Dame de la mer* d'Henrik Ibsen (2026) et un dyptique Fredrik Brattberg (2027) un désir profond de partager des œuvres qui nous lient mystérieusement et d'où jaillissent « des bribes de nos visages communs ».

De 2022 à 2024, autour de *Raconter ce fil si tenu entre humanité et inhumanité*, La Mandarine Blanche aborde poétiquement avec *Des larmes d'eau douce* de Jaime Chabaud (2022) et *L'enfant de verre* de Léonore Confino et Geraldine Martineau (2023) la question des violences dans les structures familiales et sociales, des abus de pouvoir, du péril écologique et la toute importance de la parole réparatrice. Une résidence triennale débute en septembre 2025 avec le Théâtre Antoine Watteau Scène conventionnée de Nogent-sur Marne.

PRODUCTION ET DIFFUSION

Emmanuelle Dandrel

06 62 16 98 27 • emma.dandrel@gmail.com

PRESSE

Pascal Zelcer

06 60 41 24 55 • pascalzelcer@gmail.com

COMPAGNIE

09 52 28 88 67 • la.mandarineblanche@free.fr

www.lamandarineblanche.fr

Alain Batis est artiste associé à partir de septembre 2025 à la Maison des Arts du Léman Thonon-Evian-Publier Scène conventionnée d'intérêt national art en territoire.

La compagnie poursuit des compagnonnages actifs avec l'Espace Bernard-Marie Koltès Scène conventionnée de Metz, la Ville et L'Espace Molière de Talange, l'Espace 110 Centre culturel Scène conventionnée d'Illzach. Egalement avec le Théâtre Louis Juvet Scène conventionnée de Rethel, le TAPS de Strasbourg, la Maison des Arts du Léman Thonon-Evian-Publier Scène conventionnée, le Centre des bords de Marne du Perreux sur Marne, le Théâtre de Saint-Maur, le Théâtre de L'Épée de Bois - Cartoucherie Paris.

Des collaborations régulières avec le Grand R Scène nationale de La Roche-sur-Yon, nouvelles avec la Manufacture Centre Dramatique National Nancy Lorraine et le NEST Centre Dramatique National transfrontalier de Thionville Grand Est, en perspective avec le CDN de Normandie Rouen...

LES DERNIÈRES CRÉATIONS MISES EN SCÈNE PAR ALAIN BATIS

Pluie dans les cheveux Tarjei Vesaas - 2025
L'enfant de verre Léonore Confino et Geraldine Martineau - 2023

Des larmes d'eau douce Jaime Chabaud - 2022
L'École des maris Molière - 2020-21

Maître et Serviteur Léon Tolstoï/adaptation Ludovic Longelin - 2019

Allers-retours Ödön von Horváth - 2018

Rêve de printemps Aïat Favez - 2017

Pelléas et Mélisande Maurice Maeterlinck - 2015

La femme oiseau Alain Batis - 2013



DES LARMES D'EAU DOUCE

DE JAIME CHABAUD | MISE EN SCÈNE ALAIN BATIS
CRÉATION 2022 | COMPAGNIE LA MANDARINE BLANCHE



DES LARMES D’EAU DOUCE

DE JAIME CHABAUD
TRADUIT DE L’ESPAGNOL (MEXIQUE) PAR FRANÇOISE THANAS
ÉDITIONS THÉÂTRALES JEUNESSE

Mise en scène **Alain Batis**
Dramaturgie **Jean-Louis Besson**

Avec **Sylvia Amato** | Comédienne • **Thierry Desvignes** | Comédien marionnettiste • **Guillaume Jullien** | Musicien

Scénographie **Sandrine Lamblin** • Création Marionnettes **Thierry Desvignes, Thomas Gebczynski, Lydia Sevette** • Musique **Guillaume Jullien** • Lumière **Nicolas Gros**
Costumes **Jean-Bernard Scotto** assisté de **Cécilia Delestre** • Regard coiffures **Judith Scotto** • Collaboration artistique **Amélie Patard, Lydia Sevette** et **Sayeh Sirvani** • Collaboration sonore **Jérôme Moulin** • Régie générale **Nicolas Gros** • Régie Lumière **Nicolas Gros, Noémie Viscera**

Durée : **1h**
Tout public à partir de 7 ans

Production | Compagnie La Mandarine Blanche
Coproductions | Théâtre de La Manufacture CDN de Nancy Lorraine, Ville et Espace Molière de Talange, Théâtre Louis Jovet de Rethel Scène conventionnée d’Intérêt National Art et création, CRÉA / Festival Momix / Scène conventionnée d’Intérêt National « Art Enfance Jeunesse »
Partenaires | Maison des Arts du Léman de Thonon Les Bains, Sud-Est Théâtre de Villeneuve St Georges, le Festival Ainsi Font de Neufchâteau, Le Trait d’Union de Neufchâteau, la Ville de Villiers-sur-Marne, L’Espace Bernard-Marie Koltès de Metz Scène conventionnée d’Intérêt National écritures contemporaines
En coréalisation avec le Théâtre de L’Epée de Bois – Cartoucherie Paris
Avec le soutien du Théâtre de Saint-Maur, L’Espace Bernard-Marie Koltès de Metz Scène conventionnée d’Intérêt National écritures contemporaines, compagnie du Jarnisy | Maison d’Elsa, Sud-Est Théâtre de Villeneuve St Georges
Avec le soutien de la Région Grand Est, du Département de la Moselle et de la SPEDIDAM
Spectacle ayant bénéficié de l’aide de l’Agence culturelle Grand Est au titre du dispositif «Tournée de coopération»
La Mandarine Blanche est conventionnée par la DRAC Grand Est – Ministère de la Culture, la Région Grand Est, le Département de la Moselle et la Ville de Metz.

Des larmes d’eau douce est une pièce mexicaine tout public de Jaime Chabaud, auteur chroniqueur et poète saisissant à l’œuvre dramatique multiprimée.
J’ai découvert la pièce en tapuscrit. Son essence poétique a été un coup de cœur. Traduit de l’espagnol par Françoise Thanas, publiée en 2017, cette pièce sera mise en scène pour la première fois en France.

Une enfant, Sofia, pleure des larmes d’eau douce dans un pays en sécheresse. Elle sauvera un temps, grâce à ce don insoupçonné, son village de la sécheresse, avant que les notables du village ne comprennent l’intérêt financier de ses pleurs... même au final le père...

LA GRAND-MÈRE. - (...)
Alors, Felipe cria de toutes ses forces.
Il leur dit : « Un enfant n’est la propriété de personne. Laissez-la partir. »
A ce moment précis, devant tout le village réuni, Sofia s’est fanée, fanée...
jusqu’à devenir une poignée de feuilles sèches.

C’est à partir de cette métamorphose finale, tragique et magique de Sofia qu’est né ce désir palpable de créer un univers ayant pour source la nature, comme « une mémoire végétale » qui n’oublie pas et qui perdure.
C’est dans un cercle de lin, au cœur d’un tapis de feuilles et de branchages que se passe l’histoire et que nous transmet par-delà le temps, le personnage de la Grand-mère.

Elle convoque entre ciel et terre, liées par un fil blanc à la voûte du manège, les figures marionnettiques de Sofia, Felipe, du maire, du curé, de José, des bigotes.
Tantôt celles-ci descendent et prennent part à la fable, tantôt disparaissent, tantôt sortent de l’ombre ou de la toile.

Batte le cœur à trois, effacer les frontières, dire l’indicible.

Aussi, cette fable poétique et cruelle raconte les violences faites aux enfants, dérives familiales, sociales, sociétales, et soulève des questions liées à l’écologie et à la crise climatique.
Entre temps présent et flash-back / narration et dialogue / pour personnage et marionnettes / croisant avec onirisme théâtre, marionnettes, ombres, musique.

Scénographie marionnettique et végétale, kiosque circulaire en fer serti et attelé de fils blancs où sont suspendu.e.s marionnettes, végétaux et éléments de jeu, toiles mobiles. Ainsi naît finement en lumière chacun des espaces. Les costumes tissés, peints sont d’inspiration végétale.
La musique, essentielle, empreint de sons naturels et électro-acoustiques, entre clavier, MAO et guitare électrique.
Carrousel musical où s’embarquent autour de Sofia toute une saga de personnages.

Une équipe de création scénographie, composition musicale, lumière, costumes, construction des marionnettes, collaboratrices/eurs remarquable et engagée au service d’une dramaturgie commune, celle d’une nature qui pousse la fable par tous les bouts.
Trois protagonistes au plateau : Sylvia Amato, comédienne, Thierry Desvignes, l’un des constructeurs et marionnettiste, Guillaume Jullien, compositeur et musicien « live ». Tous trois portent ce conte moderne, non sans humour et beauté et conjuguent parole poétique, parole politique, parole de cœur.

À PROPOS DE L’AUTEUR

Né à Mexico en 1966, Jaime Chabaud est un dramaturge, scénariste, enseignant et chercheur mexicain qui a étudié la littérature, le théâtre et le cinéma. Son œuvre dramatique, multiprimée compte plus de trente pièces pour adultes, enfants et adolescents parmi lesquelles *Perder la cabeza* (1995), *Lágrimas de agua dulce* (2009), *Anamnesis* (2014), *Ninos Chocolate* (2017), *Dale un besito* (2021). Elles sont traduites (et certaines publiées et créées) en allemand, bulgare, catalan, français, galicien, italien, portugais, tchèque.
Il a reçu 18 prix pour son œuvre dramatique, dont le Prix de théâtre Juan Ruiz de Alarcón (2013), le prix du Meilleur Monologue pour *Divino Pastor Góngora* (2013) le Prix du théâtre du Monde (2010) de l’Université de Buenos Aires, le Prix national d’art dramatique Víctor Hugo Rascón Banda (2006), le prix Óscar Liera du meilleur dramaturge contemporain

(1999) et le prix FILIJ de la meilleure pièce de théâtre pour enfants avec l’œuvre *Sin pies ni cabeza* (1999). Jaime Chabaud est également directeur de « Paso de Gato », revue mexicaine de théâtre pour laquelle il a reçu le Prix National du Journalisme en 2005 et critique au Journal mexicain « Milenio ».
Il a rejeté une grande partie des conventions dans le théâtre avant sa génération, qui se concentraient sur le réalisme, ajoutant plutôt des éléments poétiques. Dans la lettre de 1995, Alejandro Jodorowsky écrivait : « Rarement, malheureusement très rarement, il arrive un vrai créateur, quelqu’un qui donne au théâtre une nouvelle vision du monde et de ses manières. C’est le cas de Jaime Chabaud... »

À PROPOS DE LA TRADUCTRICE

Françoise Thanas est auteur d’un essai sur Atahualpa Yupanqui.
Elle a traduit *L’impunité des bourreaux, l’affaire Juan Gelman*, de Carlos Liscano, *Astor* de Diana Piazzolla (Coup de coeur de l’Académie Charles Cros), *Parole Vivante* (Textes et poèmes de disparus pendant la dictature argentine) ... et de nombreuses pièces de théâtre d’auteurs espagnols (Borja Ortiz de Gondra, Fermin Cabal.) argentins (Julio Cortazar, Griselda Gambaro, Ricardo Monti, Daniel Veronese, Patricia Zangaro...), chiliens (Benjamin Galemiri...), mexicains (Jaime Chabaud, Javier Malpica, Angel Norzagaray...), uruguayens (Gabriel Calderon, Carlos Liscano), vénézuélien (Gustavo Ott).
Elle a reçu les Prix Don Quijote et Des Journées des Auteurs de Théâtre de Lyon, et le Prix Théâtre Monde, à Buenos Aires.



**FELIPE. – C’est que...
tes larmes sont si douces,
Sofia, douces comme
de l’eau de source.**

**SOFIA. – Oui, mais
ne le dis à personne.**

Licence d’entrepreneur de spectacles LR22-000922 | le photographe Kuba a graphisme Valérie Trépoiteau | Imprimé chez Baudouin